

Un pacte pour la justice sociale et écologique

Olivier Faure a appelé, le 10 avril, à faire barrage à l'Extrême-droite et à construire un pacte pour la justice sociale et écologique.

« **C**e soir, le Parti Socialiste et sa candidate, Anne Hidalgo, subissent une défaite historique.

Nous devons ouvrir les yeux et entendre ce que les Français nous disent. Nous devons apprendre de nos échecs. Il n'y aura pas de renaissance sans ruptures, dans nos comportements, dans nos organisations, dans nos propositions.

Désormais, c'est à une autre urgence que nous devons faire face. Celle du danger de la victoire de l'Extrême-droite.

Alors oui, sans ambiguïté, nous appelons à faire barrage à Marine Le Pen en votant pour Emmanuel Macron. L'Extrême-droite, ses méthodes, ses alliances avec les régimes autoritaires, son nationalisme, sa xénophobie, ce n'est pas une option possible pour les républicains que nous sommes.

Mais je le dis aussi au Président candidat, ces voix il va falloir venir les chercher. C'est trop facile d'attendre des Français la responsabilité, sans rien leur offrir en partage.

Aux Françaises et aux Français tentés par l'abstention, je dis : ne vous trompez pas de colère, ne vous trompez pas d'élection. Le 24 avril, nous ne donnerons pas mandat à Emmanuel Macron. Nous ferons barrage à l'Extrême-droite. Vous avez en main deux votes, un vote présidentiel pour défendre la République, et un autre, en juin, pour faire barrage au projet politique d'Emmanuel Macron, lors des élections législatives.



Ne vous trompez pas de colère !

Je lance ce soir un appel solennel aux forces de Gauche et écologistes, aux forces sociales, aux citoyens prêts à s'engager afin de construire ensemble pour les élections législatives un pacte pour la justice sociale et écologique.

Répéter nos erreurs serait une faute. Faisons le choix du rassemblement, dans la clarté mais sans exclusive, construisons ensemble un pôle de résistance aux réformes libérales portées par le Président. Pour cela, les Français ont besoin de députés de Gauche et écologistes plus nombreux à l'Assemblée nationale.

Le Parti Socialiste que je dirige prendra toute sa part à ce rassemblement. Il doit préfigurer de nouvelles étapes. La République sociale et écologique est notre maison commune. La Gauche est à réinventer.

Ce sera d'abord le cas du Parti Socialiste qui voit s'achever une page de son histoire.

Tout peut recommencer ce soir si nous entendons le message des Français. Le chemin sera ardu. Il exigera notre humilité et une ambition. La plus belle de toutes, celle d'une société plus juste. »



D'abord battre Le Pen...

L'enjeu du 24 avril consiste à éviter la victoire de l'Extrême-droite et donc à utiliser un bulletin Macron.

Nous ne cautionnons en rien la politique menée depuis cinq ans. Le report à 65 ans de l'âge de départ à la retraite et le conditionnement du RSA à une activité sont de la facture libérale la plus classique. Notre vote, comme celui de centaines de milliers de Français, le 24 avril, ne sera donc pas un quitus.

Néanmoins, nous avons la lucidité de distinguer entre nos adversaires politiques et les ennemis de la République.

La Gauche a commis une faute lourde en refusant d'entendre les appels à l'unité des électeurs. Nous devons rapidement en tirer toutes les conséquences afin de présenter, dès les Législatives, le plus de candidatures communes possibles. Les socialistes du Finistère prendront leurs responsabilités dans cette démarche.

PS29

Agenda

24 avril
Second tour de la
Présidentielle.

12 juin
Premier tour des
Législatives.

19 juin
Second tour des
Législatives.

Retrouvez-nous sur
 Facebook
PS.Finistere
 et Twitter
@fede_PS29

Cap Finistère

Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
 N° 1390 - Vendredi 15 avril 2022
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
 26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
 Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication :
 Yves FORMENTIN-MORY
 Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
 Tél. 02 98 43 44 39
 13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST
 Impression : Presses Associatives du Finistère
 Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement numérique

..... @

Tarifs pour l'année
 Adhérents : 25 euros
 Non adhérents : 35 euros

Chèque à l'ordre de :
 ADFFFPS



Battre Le Pen et reconstruire la Gauche

C'était bien évidemment la déception et la tristesse qui prédominaient dans les interventions, sans langue de bois, qui se sont succédées au Conseil fédéral du 11 avril, empreint d'une certaine gravité.

« **C'**est une défaite sévère pour le PS », a résumé la présidente du Conseil fédéral, Florence Crom.

Cette déception et cette tristesse étaient d'autant plus douloureuses que les militants socialistes n'ont pas ménagé leurs efforts dans le Finistère. « **Mais les logiques de "votes stratégiques" ont été plus fortes et ont tout emporté à l'issue d'une campagne qui ne s'est pas jouée sur les projets** », a constaté le Premier secrétaire fédéral, Tristan Foveau.

« **À ce stade, j'ai bien plus d'interrogations que de certitudes** », a reconnu Tristan Foveau.

Cependant, le Premier secrétaire et le secrétaire fédéral aux élections, Olivier Galiana, ont tiré les premiers enseignements de ce scrutin. On assiste à un approfondissement de la tripartition de la vie politique. Mais sera-t-elle durable ? Et quelle place reste-t-il pour les idées socialistes ?

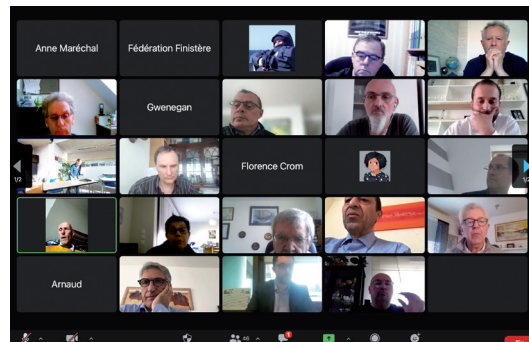
La défiance vis-à-vis des partis « *historiques* » n'a jamais été aussi forte. Le vote en faveur de Jean-Luc Mélenchon s'explique, en partie, car il était perçu comme le seul capable d'éviter un duel Macron/Le Pen. Les électrices et les électeurs de Gauche voulaient l'union et ont, malgré les divergences idéologiques, utilisé le bulletin de la France insoumise.

La déconnexion est totale entre la vie politique locale et nationale. Les appels aux votes des élus locaux n'ont eu aucun impact sur ce scrutin national.

Le choix du second tour appelle une position claire de la part des socialistes. Emmanuel Macron est notre adversaire, Marine Le Pen est notre ennemie.

« **Nous devons bien expliquer que notre vote du 24 avril ne vaudra pas une approbation pour le projet d'Emmanuel Macron** », a insisté Marylise Lebranchu. « **La perspective de voir Marine Le Pen remporter l'élection n'est pas envisageable.** »

« **Notre état d'esprit peut se résumer**



en une formule », a insisté Laurent Péron, du Relecq-Kerhuon : « **Je ne vote pas pour Macron mais j'utiliserai son bulletin contre l'Extrême-droite.** »

Pour Nathalie Sarrabezolles et Gwenegan Bui, respectivement délégués des 5^e et 4^e circonscriptions, l'union de la Gauche est indispensable. L'une et l'autre sont candidats aux Législatives. Mais ils ont clairement annoncé que s'ils doivent se retirer pour permettre l'union, ils prendraient leurs responsabilités. « **L'union est une nécessité pour redonner l'espoir** », a insisté Gwenegan Bui.

« **Et surtout, que les "éléphants" soient discrets, écoutent ce qui remonte de la base et fassent confiance aux adhérents** », a exhorté Jean-Yves Coignec, de Douarnenez.

« **Un parti c'est trois mots en "eur" », a rappelé Damien Deschamps, de Plouzané. « Des valeurs, des marqueurs et un leader. Les valeurs, nous les avons, elles sont connues et elles restent solides. Mais quels sont les marqueurs qui permettent de nous différencier des autres forces politiques et d'être entendus et surtout où est notre leader ? » a-t-il demandé.**

« **Après le 19 juin, nous aurons une tâche monumentale à accomplir : la question même de la forme du parti devra être posée** », estime Tristan Foveau. « **Nous devons trouver les moyens de construire un espace entre la France insoumise et la République en Marche. Sous quelle forme ? Personne ne le sait encore mais il est clair qu'après le score du 10 avril nous ne pouvons plus avoir ni tabou, ni certitudes.** »

La feuille de route est donc claire : d'ici le 24 avril, on empêche l'élection de Marine Le Pen. Dès le 25 avril, avec nos partenaires on fait campagne pour faire élire des députés de Gauche et à partir du 20 juin, on reconstruit, avec toutes celles et tous ceux qui se retrouvent dans une Gauche sociale, écologique, européenne et laïque, une force politique capable de faire renaître l'espoir.